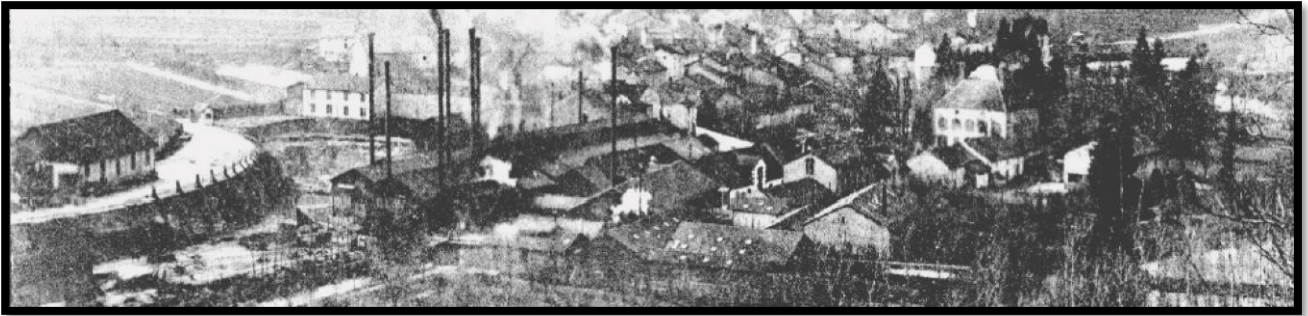


FRONCLES DANS LE RETRO

La Forge au début du siècle



A la fin du XIXème siècle, les ateliers des Forges de Froncles et Vraincourt tournent à plein régime. La société profite désormais de l'arrivée de ses matières premières par voie ferrée ou par le canal et se dote de ses premiers équipements électriques autour de 1893. Deux générateurs appelés dynamo sont actionnés mécaniquement et fournissent du courant électrique, grâce à différentes sources (gaz, vapeur, piles). A Froncles, ce sont les trois turbines hydrauliques qui actionnent ces générateurs. Le nombre d'ouvriers au sein de l'entreprise va de manière croissante et le nombre d'enfants par atelier, et la présence de deux femmes dans un nouvel atelier, celui de la rondellerie sont cités dans des documents de la fin du siècle. La « Maitresse de Forge » ancienne baronne de Valsuzenay quitte Froncles en 1906 et la SA des Forges de Froncles et Vraincourt continue de fonctionner grâce à un administrateur délégué.

La première guerre mondiale

Le 1er août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France. Des Fronclois sont envoyés au front et se rendent à la gare pour y prendre le « train de plaisir pour Berlin » garni de fleurs et de feuillages, on chante la Marseillaise, la tranquillité règne dans la commune. En septembre des populations de la Meuse et des Ardennes qui fuient les atrocités de la guerre passent par Froncles et le canal voit passer 70 à 80 bateaux par jour. Les canons tonnent aux alentours de Saint-Dizier. Après la crainte d'être envahi, c'est la Victoire de la Marne qui donne un peu d'air aux Fronclois. Les années passent mais le conflit traîne en longueur et génère, sur le front, des atrocités loin d'être imaginées dans la campagne haut-marnaise. Le canal est géré par l'armée, les péniches servant de transport aux blessés. A la forge, l'activité reprend pour répondre aux besoins prioritaires des armées. En 1915, le gouvernement fait revenir des ouvriers du front pour les replacer en production. L'essor d'activité entraîne les forges à s'agrandir et se moderniser. Un atelier de couture « la caleçonnerie » se développe en 1917 à côté de l'église pour fournir les armées en caleçons. La guerre se termine et la loi du 25 octobre 1919 invite les communes à « glorifier les héros morts pour la patrie ». Le bilan humain fronclois est lourd : 47 soldats seront tués au front.

En accord avec Buxières, un monument aux morts est érigé entre les deux villages. La construction lancée en janvier 1920, il sera terminé en août 1924. Le monument est érigé sur le territoire des forges, ce qui pose problème. Après d'interminables débats, Froncles décide de le rapatrier à son emplacement actuel, face à la Mairie. Les 27 et 28 juillet 1929, le village est en effervescence, l'hommage est enfin rendu aux Morts de la Grande Guerre.

